

CHAPITRE 11

Comment les ménages gèrent-ils leur budget

OBJECTIFS GÉNÉRAUX



- Comprendre les notions de revenus, dépenses, épargne, crédit.
- Comprendre comment les ménages répartissent leur revenu disponible.
- Identifier l'évolution des comportements de consommation et d'épargne.
- Découvrir les modes de financement possibles et leurs enjeux.
- Savoir établir un budget simple et analyser un budget familial.
- Identifier les difficultés budgétaires et les solutions possibles.

PLAN DU CHAPITRE

Identifier les principaux postes de consommation et leurs évolutions.

Quelques définitions et notions

Comprendre le budget des ménages

Le coefficient budgétaire

Vos dépenses post bac

Repérer les évolutions des modes de consommation des ménages

Réflexion sur l'évolution de la consommation depuis vos parents ou grands-parents

Evolution de la consommation des ménages

Identifier différentes formes d'épargne

Les formes d'épargne

Analyse de documents

Les solutions de financement d'un achat important

Repérer les évolutions des modes de consommation des ménages

OBJECTIFS



L'objectif est de découvrir comment les façons de consommer ont changé au fil du temps. On verra ce que signifie « **pouvoir d'achat** » et comment il influence ce que les ménages peuvent acheter.

On analysera des exemples concrets pour comprendre pourquoi certaines dépenses, comme le logement ou les technologies, prennent aujourd'hui plus de place dans le budget, alors que d'autres, comme l'alimentation, pèsent moins qu'avant.

PLAN DU COURS

Réflexion sur l'évolution de la consommation depuis vos parents ou grands-parents

Document 1 – La transformation des dépenses de consommation

Evolution de la consommation des ménages

Document 2 – Evolution de la consommation des ménages

Document 3 – Le poids des dépenses contraintes dans le budget

Document 4 – Évolution de la consommation des ménages en France (1960-2024)

Document 5 – Les coefficients budgétaires depuis 1960

Analyse des documents

DÉFINITION

LE POUVOIR D'ACHAT

Le pouvoir d'achat, c'est la quantité de biens et de services qu'un ménage peut acheter avec son revenu disponible.

En clair : ce n'est pas seulement l'argent que l'on a, mais ce qu'il permet réellement d'acheter. Si les prix augmentent plus vite que les revenus, le pouvoir d'achat baisse. À l'inverse, si les revenus augmentent plus vite que les prix, il augmente.

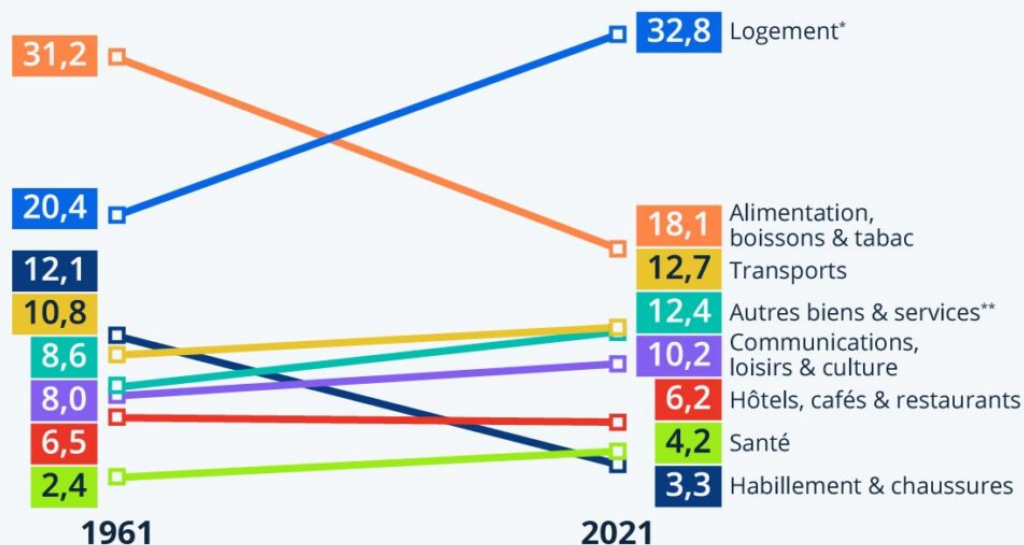


D'APRÈS VOUS, QU'EST-CE QUI A LE PLUS CHANGÉ DANS LA FAÇON DE CONSOMMER DEPUIS VOS PARENTS OU GRANDS-PARENTS ?

Document 1 La transformation des dépenses de consommation

La transformation des dépenses de consommation

Évolution des dépenses de consommation des ménages français par type depuis les années 1960, en % du total



* Inclut chauffage, éclairage et équipement domestique. ** Inclut éducation.

Source : Insee

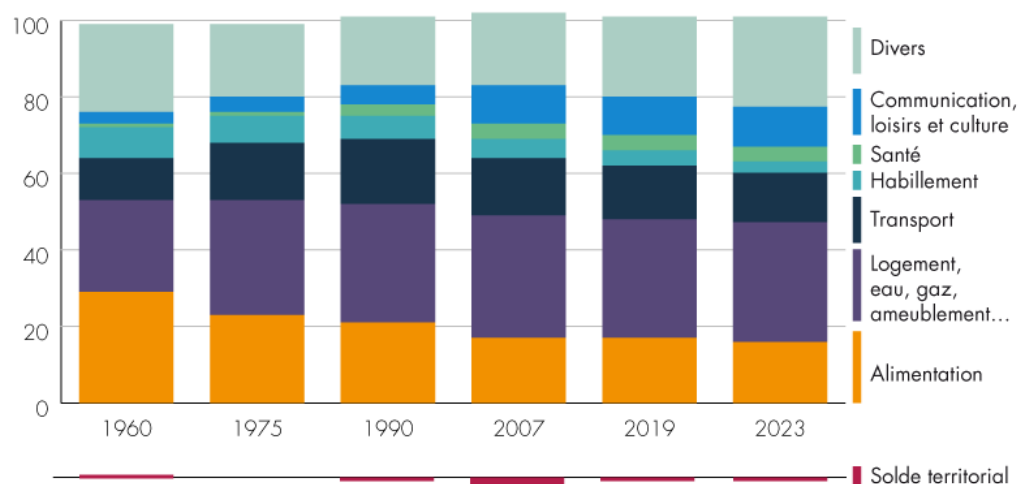
Evolution des dépenses de consommation des ménages français par type depuis les années 1960, en % du total.

Sources:
Insee

Document 2 Evolution de la consommation des ménages

CONSUMMATION DES MÉNAGES : COEFFICIENTS BUDGÉTAIRES

EN 2023, EN MILLIARDS D'EUROS



Source : lafinancepourtous.com d'après Insee



Sources:

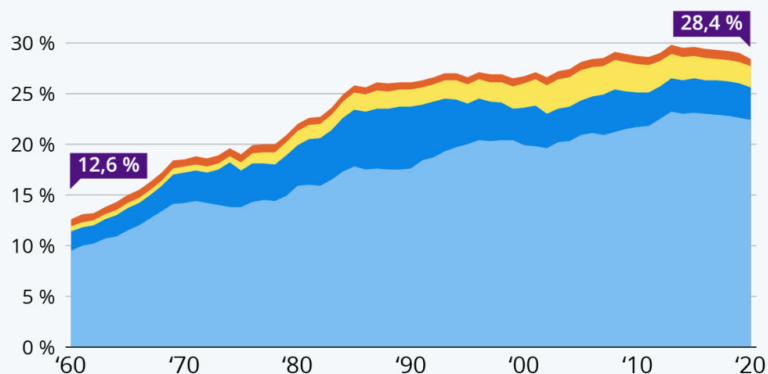
La finance pour tous d'après l'Insee

Document 3 Le poids des dépenses contraintes dans le budget

Le poids des dépenses contraintes dans le budget

Part des dépenses pré-engagées dans le revenu disponible brut des ménages français entre 1960 et 2020

- Loyers et charges
- Assurances et services financiers
- Abonnements télécom et TV
- Cantines scolaires



Source : Insee



statista

Sources:

Insee et Statista

Depuis les années 1960, la consommation des ménages en France a connu des transformations profondes, à la fois dans les montants totaux dépensés, la structure des dépenses, et le poids relatif des différents postes dans le budget familial. Voici les grandes lignes.

Montants & croissance

Le volume des dépenses de consommation des ménages a multiplié sur la période : par rapport aux années 1960, les ménages dépensent beaucoup plus, en valeur comme en volume.

Le pouvoir d'achat a globalement progressé, même s'il y a eu des périodes de stagnation ou de recul (par exemple crises pétrolières dans les années 1970, chocs économiques, inflation récente).

Après les Trente Glorieuses (~1950-1975), la croissance de la consommation a ralenti : le rythme de l'augmentation des dépenses est moins élevé depuis la fin des années 1980 comparé aux décennies antérieures.

Structure des dépenses : évolutions

Quelques tendances fortes :

Alimentation

Dans les années 1960, l'alimentation (y compris tabac) représentait une part très importante du budget des ménages (~29-30 %).

En 2023-2024, cette part est tombée à ~ 16-18 %.

En montant réel par habitant, les dépenses alimentaires ont augmenté, mais moins vite que d'autres postes comme le logement, les services, etc.

Logement, énergie, habitat

Ces postes pèsent de plus en plus lourd : entre la hausse des prix de l'immobilier, des loyers, du chauffage, de l'électricité et des coûts liés à l'habitat, les ménages consacrent une part croissante de leur budget à leur logement et leur confort domestique.

Services & loisirs

Les services (santé, transports, communications, loisirs, culture) prennent une plus grande ampleur dans les dépenses. Avec le temps, les gens dépensent plus pour voyager, se divertir, se soigner, communiquer (internet, téléphone), etc.

Les biens matériels (équipements, biens durables) ont également évolué : plus accessibles, plus variés, mais avec des prix relatifs qui ont parfois baissé ou stagné, selon les innovations, la production, la concurrence internationale.

Inflation, prix relatifs et contraintes budgétaires

Tous les postes ne montent pas au même rythme : certains (énergie, logement) ont connu des flambées de prix qui pèsent sévèrement sur les budgets.

Le « pouvoir d'achat arbitral » (la part du revenu disponible restant après les dépenses « contraintes ») est devenu un sujet important.

Périodes clés & facteurs déclencheurs

Quelques jalons et causes marquantes :

Années 1960-1970 : forte croissance économique, augmentation rapide du niveau de vie, industrialisation, urbanisation. Consommation pour les besoins fondamentaux, alimentation & logement de base, peu de services de loisirs (comparativement).

Chocs pétroliers des années 1970 : hausse des coûts de l'énergie, inflation, ralentissement économique. Impact sur les prix des logements, carburants, etc.

Années 1980-1990 : internationalisation, concurrence, progrès technologiques dans l'électroménager, l'automobile, les communications ; amélioration du confort domestique ; expansion des services.

Années 2000-2010 : croissance modérée, crises financières (2008), changements sociaux : télécommunications, internet, mobilité, prise de conscience environnementale (impact sur consommation d'énergie, de biens durables etc.).

Depuis 2015-2020 : inflation plus forte, hausse des prix de l'énergie, crises (COVID-19, perturbations des chaînes d'approvisionnement), préoccupations écologiques, numérique, abonnements de service. etc.

État récent (2020-2024)

En 2020, la consommation des ménages a fortement chuté à cause de la pandémie (restrictions, confinement), ce qui a marqué une interruption dans la tendance de croissance.

En 2021-2022, forte reprise, mais inflation élevée, ce qui a entamé le pouvoir d'achat malgré des augmentations de revenus.

En 2023-2024, augmentation modérée de la consommation en volume, mais avec des tensions inflationnistes sur certains postes (logement, énergie, alimentation) qui limitent le pouvoir d'achat réel.

Enjeux & tensions

Les ménages plus modestes voient leur budget soumis à des contraintes plus fortes : les dépenses contraintes (logement, énergie, alimentation) grignotent une part importante du revenu, ce qui réduit la marge de manœuvre pour le reste.

Les prix relatifs changent : ce qui coûtait cher dans les années 60 (certains biens durables, transports) se démocratise, et certains services (internet, abonnements) deviennent quasi essentiels.

L'inflation récente remet en question la progression du pouvoir d'achat, surtout si les salaires ne suivent pas.

Préoccupations environnementales, durabilité, transitions énergétique et numérique imposent aussi des arbitrages nouveaux dans la consommation (moins de gaspillage, plus de services plutôt que de biens, réparations etc.).

Sources:

<https://www.notre-environnement.gouv.fr/themes/societe/le-mode-de-vie-des-menages-ressources/article/consommation-des-menages>

<https://www.insee.fr/fr/statistiques/2385829>

<https://www.observationsociete.fr/modes-de-vie/davantage-de-logement-moins-dalimentaire-levolution-de-la-consommation-des-francais-par-poste-de-dépense>

<https://www.economie.gouv.fr/facileco/50-ans-consommation>

Document 5 Les coefficients budgétaires depuis 1960

	Coefficients budgétaires (en %)			
	1960	1975	1990	2007
Alimentation	38	30	27	25
Logement	16	20	18	19
Transport	11	15	18	18
Habillement	14	13	11	9
Santé	2	2	3	4
Communication, loisirs et culture	10	12	13	16
Service divers	7	8	9	11
Solde territorial	1	0	-1	-1
Total	100	100	100	100

Sources:

<https://www.economie.gouv.fr/facileco/50-ans-consommation>

NOM Prénom :

Classe :

ANALYSE DES DOCUMENTS

En utilisant les documents 1 à 5, rédigez une analyse de l'évolution de la consommation des ménages de 1960 à maintenant.

Il faut une introduction, développement, et conclusion.

Identifier les principaux postes de consommation et leurs évolutions

OBJECTIFS



L'objectif de la séance est de comprendre à quoi sert l'argent qu'un ménage reçoit chaque mois. On va voir qu'il est réparti entre différentes dépenses comme le logement, l'alimentation, les loisirs ou encore les abonnements.

On apprendra aussi à repérer quelles dépenses sont incontournables (pré-engagées) et à calculer leur importance dans le budget.

Enfin, on comparera avec d'autres époques pour voir comment les habitudes de consommation ont évolué.

PLAN DU COURS

Quelques définitions et notions

Budget

Ressources

Charges

Dépenses pré-engagées

Budget équilibré / déficitaire

Revenu disponible

Comprendre le budget des ménages

Le coefficient budgétaire

Définition

Exercice

Vos dépenses post bac

QUELQUES DÉFINITIONS ET NOTIONS

DÉFINITION



BUDGET

Un budget est un tableau qui compare les revenus (l'argent qui entre) et les dépenses (l'argent qui sort) d'une personne, d'un ménage ou d'une entreprise.
Il permet de savoir si on peut couvrir toutes ses dépenses, mettre de l'argent de côté ou s'il faut réduire certains achats.

DÉFINITION



RESSOURCES

Tout ce qui entre comme argent : salaires, bourses, aides sociales, pensions, primes, revenus d'activités...

DÉFINITION



CHARGES

Tout ce qui sort, c'est-à-dire les dépenses : loyer, nourriture, transport, loisirs, assurances, crédits...

DÉFINITION



CHARGES FIXES / VARIABLES (DÉPENSES PRÉ-ENGAGÉES)

Charges fixes : ce sont les dépenses qui reviennent chaque mois, pour un montant à peu près stable. Elles sont difficiles à éviter.

Exemples : loyer, abonnements (téléphone, internet, Netflix...), assurances, remboursement d'un crédit.

Charges variables : ce sont les dépenses qui changent selon la consommation ou les choix. On peut plus facilement les réduire.

Exemples : courses alimentaires, carburant, sorties, vêtements, loisirs.

DÉFINITION



BUDGET ÉQUILIBRÉ/DÉFICITAIRE

Budget équilibré : quand les ressources = les charges. L'argent qui entre couvre exactement l'argent qui sort.
Exemple : 1 500 € de revenus et 1 500 € de dépenses.

Budget excédentaire : quand les ressources > les charges. Il reste de l'argent à la fin du mois (on peut épargner).

Exemple : 1 500 € de revenus et 1 200 € de dépenses = reste 300 €.

Budget déficitaire : quand les ressources < les charges. Les dépenses dépassent les revenus, on est "dans le rouge".

Exemple : 1 500 € de revenus et 1 700 € de dépenses = manque 200 €.

REVENU DISPONIBLE

Revenu disponible = salaire + aides – impôts.

Le revenu disponible, c'est l'argent qu'un ménage a réellement à sa disposition pour vivre, une fois qu'il a reçu ses revenus et payé ce qu'il doit obligatoirement.

Exemple simple :

- Salaire : 1 600 €
- Aide au logement (APL) : 150 €
- Impôts et cotisations : – 350 €

Revenu disponible = $1600 + 150 - 350 = 1400$ €

C'est ce montant (1400 €) qui reste au ménage pour répartir entre consommation (payer le loyer, faire les courses, se divertir, etc.) et épargne (mettre de l'argent de côté).

SIMULATION SUR LE SITE DE LA CAF

Simulation des aides que propose la CAF sur le site Internet.

COMPRENDRE LE BUDGET DES MÉNAGES



CHARGES FIXES OU VARIABLES ?

Classez chaque dépense dans la bonne colonne du tableau.

Dépenses proposées :

Loyer, Abonnement téléphonique, Courses alimentaires, Abonnement Netflix, Achat d'un pantalon, Facture d'électricité, Sortie cinéma, Assurance voiture, Carburant, Remboursement d'un crédit

Tableau à compléter :

LE COEFFICIENT BUDGÉTAIRE

DÉFINITION



C'est la part d'un poste de dépense dans le budget total d'un ménage.

On le calcule en divisant la dépense pour un poste (exemple : alimentation) par le revenu total ou le total des dépenses, puis on multiplie par 100 pour obtenir un pourcentage.

Exemple :

Dépenses totales d'un ménage : 2 000 €

Dépense en alimentation : 400 €

Coefficient budgétaire de l'alimentation = $(400 \div 2000) \times 100 = 20 \%$

Cela signifie que 20 % du budget du ménage est consacré à l'alimentation.

DÉPENSES D'UN MÉNAGE



Un ménage dispose d'un budget mensuel de 2 000 €. Ses dépenses se répartissent ainsi : Logement (800€), alimentation (400€), transports (300€), loisirs (200€), télécommunications (100€), autres dépenses (200€).

- Calculez le coefficient budgétaire de chaque poste (arrondir à l'unité).
- Vérifiez que la somme des coefficients fait bien 100 %.
- Entourez le poste qui pèse le plus dans le budget.

Indiquez quel budget vous pensez avoir pour l'année prochaine :

Identifier différentes formes d'épargne

OBJECTIFS



L'objectif est de comprendre que l'argent d'un ménage n'est pas uniquement dépensé : une partie peut être mise de côté sous forme d'épargne.

On découvrira les différentes manières d'épargner et aussi les solutions possibles pour financer un achat important : payer comptant, utiliser un crédit ou encore louer avec option d'achat.

On cherchera à comparer les avantages et les risques de chacune de ces solutions à partir d'exemples concrets.

PLAN DU COURS

Les formes d'épargne

Document 1 – Dans quel pays épargne-t-on le plus

Document 2 – Taux et montant de l'épargne en France par tranches de revenu

Document 3 – L'épargne des Français par rapport au reste de l'Europe

Analyse de documents

Les solutions de financement d'un achat important

Cas pratique

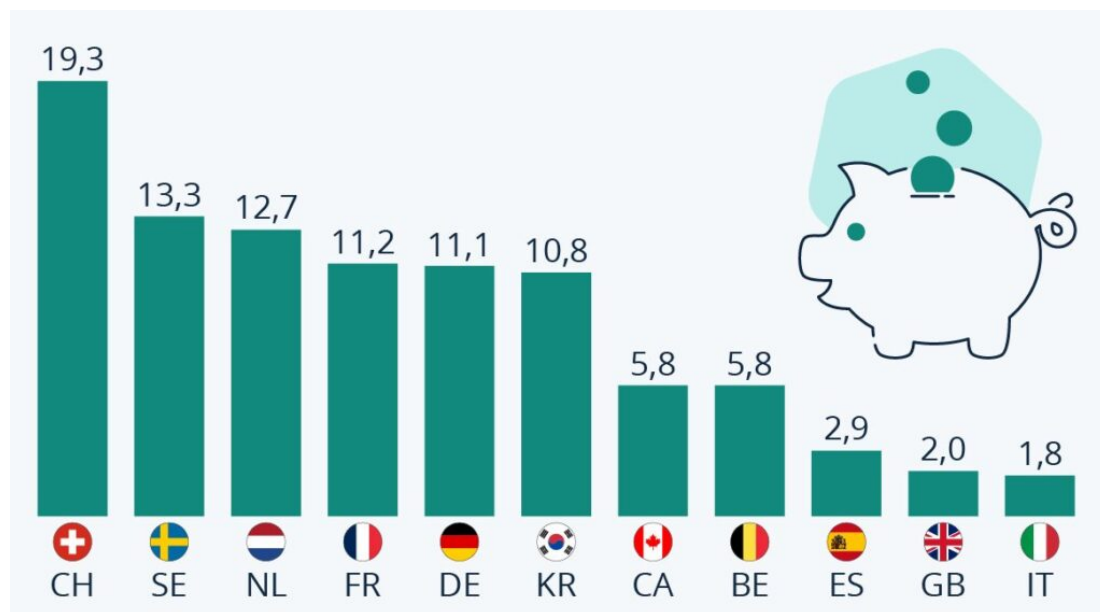
LES FORMES D'ÉPARGNE

Épargne de précaution : argent mis de côté pour faire face aux imprévus (livret A, livret jeune).

Épargne projet : préparer un achat futur (compte épargne logement, assurance-vie).

Épargne retraite / long terme : préparer l'avenir.

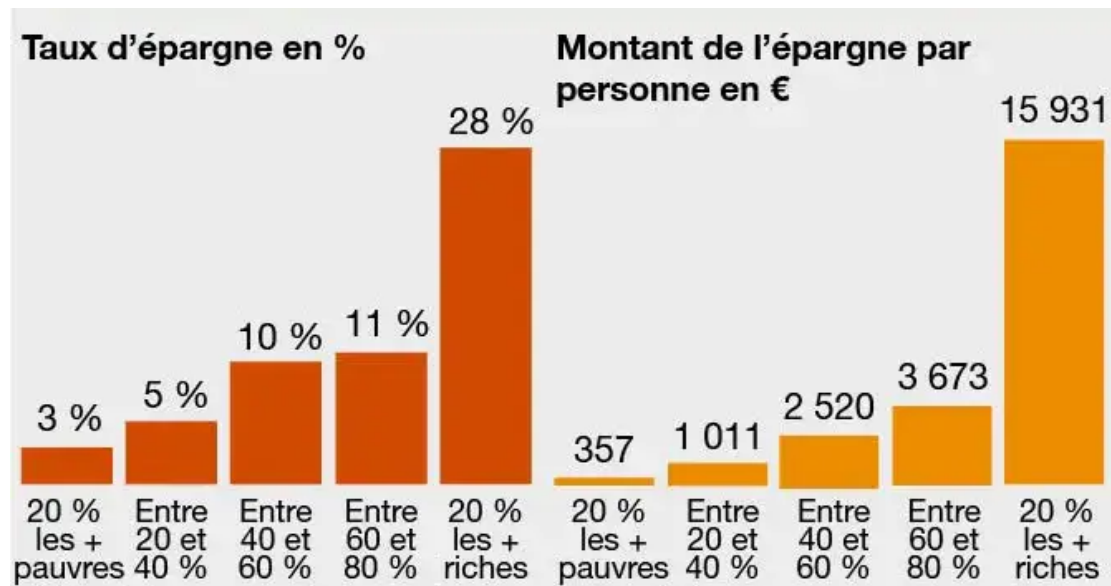
Document 1 Dans quel pays épargne-t-on le plus



Taux moyen d'épargne des ménages en 2022, en pourcentage du revenu disponible des ménages.

Sources:
OCDE – Statista

Document 2 Taux et montant de l'épargne en France par tranches de revenu



Sources:
Insee, 2017

Les Français sont connus pour être de **gros épargnants**. Depuis plusieurs années, le taux d'épargne des ménages en France tourne autour de **16 à 18 % du revenu disponible**. Cela veut dire qu'en moyenne, sur 100 € de revenus, environ 16 à 18 € ne sont pas dépensés mais mis de côté.

Si on compare avec le reste de l'Europe, la France est dans le haut du classement :

- En **Allemagne** ou en **Belgique**, le taux d'épargne est également élevé, souvent proche de celui de la France.
- En revanche, dans des pays comme l'**Espagne**, l'**Italie** ou le **Royaume-Uni**, les ménages épargnent moins.
- Certains pays d'Europe de l'Est ont des taux encore plus bas, car les revenus sont souvent absorbés par les dépenses essentielles.

Pourquoi les Français épargnent-ils plus que la moyenne ?

1. **Une culture de précaution** : face au chômage, à l'incertitude économique ou aux crises, les ménages préfèrent garder une réserve de sécurité.
2. **Des produits d'épargne attractifs** : les livrets réglementés comme le Livret A ou le LDD sont très populaires, car ils rapportent un petit intérêt et surtout, l'argent reste disponible à tout moment.
3. **Une fiscalité avantageuse** sur certains placements, comme l'assurance-vie.

Cependant, cette forte épargne a aussi un revers : si les ménages épargnent trop, cela peut ralentir la consommation, et donc freiner la croissance économique.

Classe :

En utilisant les ressources 1, 2 et 3, réalisez une synthèse de ces documents.

Cas pratique – Achat d'une voiture (12 000 €)

1. Paiement comptant

- Utilisation de l'épargne disponible.
 - **Coût total : 12 000 €.**
 - Avantage : pas de dettes, pas d'intérêts.
 - Inconvénient : toute l'épargne est mobilisée d'un coup.
-

2. Crédit à la consommation

- Crédit sur **4 ans (48 mois)** au taux de **5 %**.
 - Mensualité : ~ **276 €**.
 - **Coût total : 13 248 €** (12 000 € + 1 248 € d'intérêts).
 - Avantage : achat immédiat sans mobiliser son épargne.
 - Inconvénient : coût plus élevé à cause des intérêts.
-

3. Location avec option d'achat (LOA)

- Mensualité : **190 € pendant 48 mois**.
 - Option d'achat finale : **6 000 €**.
 - **Coût total si rachat : 15 120 €.**
 - **Coût total si restitution : 9 120 €.**
 - Avantage : mensualités basses, possibilité de rendre ou garder la voiture.
 - Inconvénient : cher si achat, pas propriétaire avant la fin.
-

4. Location Longue Durée (LLD)

- Exemple : **220 € par mois pendant 48 mois**.
- L'entretien et l'assurance peuvent être inclus.
- **Coût total : 10 560 €.**
- Pas de possibilité d'achat à la fin = le véhicule est restitué.
- Avantage : mensualité fixe, tranquillité (entretien compris), pas de souci de revente.
- Inconvénient : jamais propriétaire, coût élevé si on renouvelle indéfiniment.

Introduction

L'épargne représente la partie du revenu qui n'est pas dépensée. Elle permet aux ménages d'anticiper l'avenir, de faire face aux imprévus ou de financer des projets. Les documents proposés comparent les comportements d'épargne dans différents pays et s'intéressent plus particulièrement à la situation française.

Développement

1. L'épargne au niveau mondial : des différences selon les pays

Le taux d'épargne varie fortement d'un pays à l'autre. D'après le document 1, les pays les plus riches, comme la **France, l'Allemagne ou la Belgique**, affichent des taux d'épargne élevés, tandis que d'autres, comme **l'Espagne, l'Italie ou le Royaume-Uni**, épargnent moins.

Dans plusieurs pays d'Europe de l'Est, les revenus sont souvent trop faibles pour permettre une réelle épargne : la majeure partie est consacrée aux besoins essentiels (logement, alimentation, transport).

Ces écarts s'expliquent donc à la fois par le **niveau de vie**, la **stabilité économique** et la **culture financière** des ménages.

2. L'épargne en France : un comportement marqué par la prudence

En France, le **taux d'épargne moyen tourne autour de 16 à 18 %** du revenu disponible, ce qui place le pays parmi les plus gros épargnants d'Europe.

Le document 2 montre cependant que **tous les ménages ne peuvent pas épargner autant** : les plus modestes disposent de peu de marge une fois leurs dépenses essentielles réglées, tandis que les ménages à hauts revenus peuvent épargner une part importante de leurs ressources.

Le document 3 souligne plusieurs raisons à cette tendance : une **culture de précaution** liée à l'incertitude économique, la popularité des **produits d'épargne sécurisés** (Livret A, assurance-vie) et une **fiscalité avantageuse**.

Mais cette forte épargne a aussi une limite : si les ménages dépensent moins, la **consommation ralentit**, ce qui peut freiner la croissance économique.

Conclusion

L'épargne reflète à la fois la richesse d'un pays, la confiance de ses habitants et leurs priorités économiques.

En France, elle reste élevée grâce à une tradition de prudence et à des dispositifs attractifs. Cependant, ce comportement, bénéfique pour la sécurité financière des ménages, peut avoir un effet inverse sur la dynamique de l'économie en réduisant la consommation.